

Quels usages du bois dans les métiers d'art ?

Les arts majeurs sont regroupés classiquement en sept catégories : 1 Architecture, 2 Sculpture, 3 Arts visuels, 4 Musique, 5 Littérature, 6 Arts de la scène, 7 Cinéma. Il est frappant de constater que le bois ou les bois sont très présents dans les six premiers. Ils peuvent être objet d'art comme le centre culturel Tjibaou, une sculpture ou une marqueterie, acteur et partenaire des artistes comme un violon ou une marionnette, support de l'activité artistique comme la planche de peuplier sur laquelle est peinte la Joconde, un décor de théâtre ou une reliure de livre sacré. L'activité artistique est contemporaine de la naissance de l'humanité et les bois étaient les compagnons d'*Homo sapiens* dès son apparition dans l'arbre de la vie. Le mariage de la singularité de chaque pièce de bois et de l'unicité de l'artiste a donné naissance à des œuvres originales dans toutes les cultures du monde. On trouve donc le bois à profusion dans les patrimoines culturels vivants ou muséifiés. Quels sont aujourd'hui les métiers d'art liés au bois ? Quelles relations entre les artisans des métiers d'art et le bois, quelles sont leurs perspectives ? Quels sont les atouts des bois français ?

Les métiers d'art liés au bois : quels sont-ils et quelle est leur importance économique ?

Entre l'artiste et l'artisan, la frontière est souvent ténue et les deux se nourrissent mutuellement dans la démarche de création de savoirs et d'objets. Les artisans à la pointe de l'innovation dans leur métier sont souvent considérés comme de véritables artistes. En France, les métiers dédiés ou reliés aux arts sont qualifiés de métiers d'art et ils ont été codifiés dans une liste de 217 métiers répartis en 19 familles [Source : *Les métiers d'art, la Documentation Française, 2016*]. L'une de ces familles intitulée « bois » regroupe 16 métiers, mais on trouve une présence significative du bois dans 40 autres métiers présents dans 11 autres familles (en facture instrumentale 13 métiers sur 15 sont concernés par le bois) :

Les arts du spectacle : *décorateur de théâtre* ; **les arts et traditions populaires** : *charron* ; **les arts graphiques** : *relieur, restaurateur de reliure et de tableaux* ; **les arts mécaniques / jeux-jouets** : *fabricant et restaurateur d'automates, de jeux et jouets, de maquettes, d'objets miniatures, marionnettiste* ; **la bijouterie – joaillerie – orfèvrerie, horlogerie** : *bijoutier fantaisie, fabricant et restaurateur d'horloges* ; **la décoration** : *décorateur étalagiste, peintre en décor* ; **la facture instrumentale** : *archetier, fabricant et restaurateur d'accordéons, de clavecins et épinettes, de harpes, de percussions, de pianos, d'instruments à cordes anciens, d'instruments à*



Figure 1. Centre culturel Jean-Marie Tjibaou - Nouméa - Architecte : Renzo Piano - 1998

vent en bois, d'instruments de musique mécanique, d'instruments traditionnels, d'orgues, luthier, luthier en guitare ; le luminaire : fabricant et restaurateur d'abat-jour ; les métiers liés à l'architecture : escalier, fabricant et restaurateur de charpentes, charpentier de marine, menuisier, parqueteur ; la mode : chapelier – formier – modiste, éventailiste ; la tabletterie : bintelotier, brossier, fabricant de cannes, tabletier.

Dans les 38000 entreprises répertoriées pour les métiers d'art [*Source : Les métiers d'art, la Documentation Française, 2016*], les entreprises du domaine d'activité « bois » sont les plus nombreuses avec 7600 unités représentant 12000 emplois et un chiffre d'affaire de 1,3 milliards d'euros en 2009.

Les bois français : quels atouts ?

Avec une forêt française d'une grande diversité (tempérée, méditerranéenne et tropicale) et d'une extrême richesse en espèces (une centaine en forêts hexagonales et plus de 1500 en forêt guyanaise), toutes susceptibles de fournir de la matière brute pour les métiers d'art, la France a une position unique en Europe. Elle a aussi une richesse exceptionnelle d'objets d'art valorisant ses bois, bien mise en valeur dans les nombreux musées nationaux et régionaux. Même si le 20^{ème} siècle a été une période sombre pour le bois en France, les savoirs faire n'ont pas disparu et ont été largement décrits dans une littérature abondante aux 18^{ème} et 19^{ème} siècle (Encyclopédie, ouvrages techniques et documents de cours spécialisés ...). Dans la même période, les ouvrages forestiers (flore de Mathieu en 1877) décrivent encore la centaine de bois hexagonaux et leurs usages. Pour la Guyane, le laboratoire de sciences du bois de Kourou dispose de descriptions et d'échantillons pour environ 600 espèces et les savoirs des populations autochtones et locales n'ont pas encore disparu. Beaucoup de bois récoltables dans nos forêts ont été qualifiés de « bois précieux » pour la facture instrumentale (épicéa de résonance, érable ondé, buis, cormier), le tournage (poirier, buis, amourrette, olivier) ou les placages décoratifs (chêne, noyer, merisier, térébinthe), la Guyane était un exportateur important de bois précieux au début du 20^{ème} siècle.



Figure 2. Préparation à la gouge de la table d'harmonie d'un violoncelle de concert. Épicéa de résonance débité sur quartier.

Réalisation et photo Nicolas Gilles



Figure 3. Archipel – Sculpture tournée, sculptée, texturée et sablée dans une loupe de robinier par Alain Mailland, tourneur et sculpteur sur bois.

Photo Alain Mailland

Quelles relations entre les artisans des métiers d'art et le bois ?

La quantité de bois d'œuvre brut consommée par les petites entreprises concernées n'est pas connue mais doit être de quelques dizaines de milliers de tonnes, soit à peine un pour mille du bois d'œuvre consommé en France. La relation des artisans à l'arbre et au bois est aux antipodes de celle des grandes industries du bois. La diversité, voire l'unicité de la pièce de bois d'œuvre brut est la norme chez ces artisans qui sélectionnent et débitent souvent eux-mêmes cette pièce ou lient une relation privilégiée avec des fournisseurs de la première transformation (fendeurs, scieurs ou trancheurs) capables de sélectionner les arbres en forêt et de fournir la qualité de débit attendue. Le débit est adapté à l'arbre d'origine, avec toute sa singularité (sinuosités, branchaison, variations de fil, présence de fourche ou de loupe ...) et aux besoins du métier visé (sculpture, lutherie, marqueterie ...).



Figure 4. *Le grand cerf des monts d'Arrée, sculpture en bois brut réalisée par Michael Rimbault à partir d'un arbre mort* - Photo Meriem Fournier

Malheureusement beaucoup de petites entreprises de première transformation, susceptibles d'approvisionner en bois divers les métiers d'art en France, ont disparu et les savoirs des forestiers sur la diversité de leur ressource se sont singulièrement appauvris, ce qui est un handicap important et les artisans ont souvent recours à l'importation d'ébauches.

Quelles perspectives pour les métiers d'art liés aux bois ?



Figure 5. *Réalisation d'une fleur de camelia par Yano Kenichiro (maître sculpteur/restaurateur japonais).* Atelier réunissant chercheurs et artisans lors du séminaire WoodSciCraft, Montpellier 2014. L'objectif de ce séminaire reconduit au Japon en 2016 est de faire dialoguer au travers d'exposés, d'ateliers et de rencontres des artisans et des chercheurs dans le domaine du bois, en croisant les approches japonaises et françaises. Photo Pierre Cabrolier.

Les artisans ne se contentent pas simplement de reproduire les objets emblématiques du patrimoine. De nombreux artisans contemporains introduisent les nouvelles techniques et savoirs dans la création de nouvelles approches et de nouveaux objets. Les nouvelles pratiques de communication et de rencontre ont favorisé l'ouverture entre artisans du même métier, de métiers différents et entre artisans et scientifiques de nombreux domaines (voir fig.5). La perception partagée que la tradition n'est qu'un long processus d'innovation et que les savoirs se créent autant dans les ateliers que dans les laboratoires est un puissant levier d'ouverture réciproque entre des mondes qui s'ignoraient souvent.

Les bois dans toute leur diversité sont très présents dans les métiers d'art et la France dispose d'atouts indéniables dans un secteur porté par l'image des produits de luxe, avec une ressource très nettement sous utilisée. Malgré le très faible volume de bois concerné, la valeur ajoutée, généralement cent fois plus élevée que pour le bois d'œuvre classique, se traduit par une contribution non négligeable dans le bilan

des emplois et du chiffre d'affaire du secteur bois en France. Par ailleurs la très grande diversité de la forêt française est clairement un avantage compétitif sous-utilisé. Le double enjeu économique et d'entraînement que ce secteur représente justifie une attention particulière de la recherche forêt-bois sur les questions très pointues qu'il pose généralement.



Figure 6. "Twister" (2004) 43 x 43 cm

Estompe, techniques mixtes en marqueterie contemporaine (essences : makoré pommelé, noeud de platane, frêne ondé déroulé, vinaigrier avec ronce de noyer).

Réalisation et photographie : Carole Szwarc

Ce qu'il faut retenir

- Les bois sont très présents dans les métiers d'art, dans toute leur diversité
- La France dispose d'atouts : richesse des patrimoines, image des produits de luxe, grande diversité de la ressource
- Malgré le très faible volume de bois concerné, la valeur ajoutée, se traduit par une contribution non négligeable dans le bilan des emplois et du chiffre d'affaire du secteur bois en France
- L'innovation favorisée par les échanges et les nouvelles technologies est très présente chez les artisans du bois
- Les savoirs se créent autant dans les ateliers que dans les laboratoires et la recherche forêt-bois est très concernée par les questions que pose l'utilisation du bois dans les métiers d'art.

Le bois au service de la musique : la lutherie à Mirecourt, un savoir-faire vieux de quatre siècles.

Cette petite ville du département des Vosges a acquis une aura internationale dans le domaine de la lutherie et de l'archèterie (fabrication d'archets). Ce prestigieux artisanat d'art y est né il y a 4 siècles avec les premiers «façonneurs de violons ». En 1629 est signé le plus ancien contrat d'apprentissage retrouvé à ce jour, où le jeune « apprentif » devait apprendre la construction et le jeu des instruments de musique. Mirecourt comptait 600 luthiers en 1926, mais seulement 100 en 1954. La création de l'École Nationale de Lutherie en 1970 va inverser la tendance. On trouve aujourd'hui une dizaine d'ateliers fabricant des violons, des archets, mais aussi des guitares, des mandolines et des instruments traditionnels. La ville héberge également le Musée de la Lutherie et de l'Archèterie Françaises.



Source : www.luthiers-mirecourt.com/